

Mardi 28 mars 2017

# BREVET BLANC

Corrigé de l'épreuve de français

**PARTIE I. 2 FRANÇAIS (1 heure 10 minutes – 25 points)**

**Questions sur le texte littéraire (document A) :**

1. *Comment le narrateur s'est-il retrouvé sur un lit d'hôpital ? Où avez-vous trouvé cette information ? /1.5*

La narrateur a reçu un éclat d'obus au visage alors qu'il travaillait sur les "bords de la Meuse" en tant qu'ingénieur. Cette information se trouve dans le paratexte.

2. *Quel rapport peut-on établir entre ces phrases extraites du texte "La mouche vient s'échouer dans la toile. La mouche a perdu. Elle ne se plaint pas. Il n'y a pas de drame dans la nature" et ce que vit le narrateur ? /2*

A son réveil, le narrateur se sent pris au piège de son corps : il ne sait pas ce qui lui est arrivé, mais il est immobilisé ("deux longues sangles me maintiennent pieds et mains liés au lit de camp") et terrassé par une douleur "si forte et si diffuse" (l.26). Il se sent en fait comme une mouche prise au piège dans une toile d'araignée, attendant impuissante une mort prochaine malgré ses efforts de survie.

3. *Ligne 16 « Ses blessures sont un marais de pus » : après avoir identifié la figure de style présente dans cette expression, explicitez le sens de la phrase. /2*

Il s'agit d'une métaphore qui insiste sur le fait que les blessures du narrateur sont surinfectées. Elles sont ainsi comparées à un marais, référence à l'eau stagnante et croupie. Ici le chirurgien montre implicitement au Capitaine qu'il semble difficile, voire impossible, de guérir ce blessé.

4. *Quelle est l'attitude du protagoniste lorsqu'il comprend que les médecins veulent lui décerner la Légion d'honneur ? Faites au moins une hypothèse pour expliquer cette surprenante réaction. /2*

Le narrateur "(veut) essayer de dire quelques mots" (l.23) pour dissuader les hommes présents de lui décerner cette légion d'honneur : "je lui fais non"(l. 24). Deux raisons peuvent expliquer ce refus : d'une part peut-être pense-t-il ne pas mériter cette distinction puisqu'il n'a pas combattu. D'autre part, il a sans doute compris qu'on veut la lui donner car on pense qu'il va succomber à ses blessures. Refuser cette médaille, c'est repousser symboliquement la mort.

5. *Qu'est-ce qui permet au narrateur de comprendre, à la toute dernière ligne du texte, que « la guerre a donc bel et bien commencé » ? /1.5*

L'agitation du couloir augmente parce que les blessés affluent. Il y a aussi tellement de monde qu'ils ont réquisitionné les couloirs qui ressemblent désormais "à une gare de triage" (l.40).

6. Lignes 26 à 33 :

a) Expliquez précisément ce qui est arrivé au visage du narrateur. /1

Il est défiguré, mutilé, la moitié de son visage a été arraché: "les dents ont été pulvérisées" l. 30, "ma langue ne rencontre pas d'obstacle" l. 31.

b) Que ressentez-vous à la lecture de ce passage, et pourquoi ? /1.5

C'est un passage très violent par les images qu'il laisse apparaître dans l'esprit du lecteur. On peut ressentir un mélange de dégoût face aux blessures de l'officier, et de pitié pour ses souffrances.

c) Est-ce que le protagoniste vous semble souffrir de cette situation ? /1.5

La seule souffrance évoquée est la souffrance physique: "Je suis réveillé (...) par une douleur si forte et si diffuse ..." l. 26/27. Il n'y a pas véritablement d'évocation du ressenti du héros. On sait juste que lorsqu'il se rend compte qu'il est complètement défiguré, il "décide d'interrompre cette première visite (de son visage)" l.32. Malgré la violence de ce qui lui est arrivé, le personnage semble loin, comme détaché de son corps, spectateur de la scène qu'il a vécue. Cela provoque une sorte de malaise à la lecture car nous, lecteurs, semblons les seuls à avoir vraiment conscience de l'état du blessé.

7. Dans un paragraphe correctement rédigé, vous expliquerez quels sont les sentiments successifs ressentis par Adrien tout au long de cet extrait. Vous justifierez chaque réponse par au moins un exemple précis du texte. /3

NB : on attendait au moins trois sentiments prouvés chacun par une citation du texte.

La narrateur passe d'abord par une phase d'incompréhension et l'impression d'être pris dans un piège, qu'il ne comprend pas, des lignes 1 à 6.

Ensuite, il prend la mesure de sa situation, et éprouve un sentiment de solitude et d'exclusion, comme si son avis ne comptait pas pour le chirurgien et le capitaine : « deux hommes en pleine conversation [...] jettent un œil sur moi sans me voir » (l. 9). Les médecins disposent de son corps à leur guise.

Enfin, il éprouve des sentiments mêlés : soulagement de se savoir « entier » (l. 28), mais stupeur face à ses mutilations. Humilié par son impossibilité de parler, se sentant impuissant, il fait une comparaison péjorative entre ses douleurs et « la plainte d'un grand mammifère » (l. 36).

**Sur le texte et l'image (documents A et B) :**

8. Quelle atmosphère se dégage de cette image ? Vous répondrez en justifiant notamment le lien entre cette photo et le texte. /2

Cette image montre l'urgence de la situation dans les ambulances militaires : on voit de nombreuses infirmières, et surtout l'affluence de blessés entassés presque les uns sur les autres. Cela est à mettre en relation avec les deux dernières lignes du texte.

9. *Est-ce que la manière dont ce texte et cette image représentent la guerre vous semble habituelle ? Justifiez votre réponse. /2*

Voir la guerre et ses dévastations depuis les services de santé comme « l'ambulance » (l.15)<sup>1</sup> et l'hôpital, et non depuis la ligne le front, est original. On a plus l'habitude, dans la société actuelle, de suivre la violence des tirs en direct que de constater la dureté de "l'après". Le personnage est une "gueule cassée" (comme les a représentées par exemple Otto Dix dans ses tableaux) : il va devoir vivre avec ses stigmates, cette tête mutilée alors même qu'il ne s'est pas approché de la ligne de front.

L'image et le texte insistent aussi sur le fait que la guerre touche toutes les catégories sociales : soldats, civils (le personnage du texte est un ingénieur, non un soldat), infirmières (qui doivent quitter leur famille pour aller au front sauver des vies), etc.

### **I. 2. 2. RÉÉCRITURE (10 minutes, 5 points).**

*"Je crains la gangrène gazeuse Mon Capitaine. Il a été découvert il y a six jours, et il semble qu'il agonisait sur les lieux depuis au moins deux jours. Nous l'avons reçu ce matin."*

Réécrivez ce passage en passant du discours direct au discours indirect, et en commençant par : " Le chirurgien répondit au capitaine...". Vous ferez ensuite toutes les modifications nécessaires.

#### **Réécriture :**

"Le chirurgien répondit au capitaine qu'il craignait la gangrène gazeuse. Il précisa qu'il avait été découvert six jours auparavant, et qu'il semblait qu'il avait agonisé sur les lieux (pendant) au moins six jours. Il ajouta qu'ils l'avaient reçu le matin même."

## **PARTIE II. RÉDACTION ET MAITRISE DE LA LANGUE**

**(1 heure 50 minutes – 25 points)**

### **II.1 DICTÉE (20 MINUTES - 5 POINTS)**

C'est peu après avoir fait connaissance avec cet écho de la fusillade qu'on est brusquement entrés en pleine ligne de feu, dans un vallonement un peu au-delà de Messain. Dès lors il a bien fallu y aller : c'est là qu'on a vraiment compris qu'on devait se battre, monter en opération pour la première fois mais, jusqu'au premier impact de projectile près de lui, Anthime n'y a pas entièrement cru. Quand il a bien été obligé d'y croire, tout ce qu'il portait sur lui était devenu très lourd : le sac, les armes et même sa chevalière sur son auriculaire, pesaient une tonne.

Jean Echenoz, 14, 2012

---

<sup>1</sup> Définition de « Ambulance » dans le *Trésor de la Langue française* : « Médecine militaire, vieux. Hôpital improvisé dans différents bâtiments d'une ville (mairie, théâtre, etc.) en cas de guerre, pour renforcer l'action des services de santé pour les soins d'urgence ».